

MEMOIRE AU SOLEIL !

Les personnages :

- *Gabrielle Colin-Picard, la soixantaine active, astrophysicienne de son état ;*
- *Aliette, fille de la précédente, trente ans, mondaine, que son mariage a manifestement mise à l'abri du besoin comme sembleraient l'indiquer ses vêtements de prix et ses bijoux ;*
- *Estelle, quinze ans, nièce d'Aliette et de Dorian et, donc, petite-fille de Gabrielle ;*
- *Dorian, la quarantaine, fils de Gabrielle ; physique et mental de bon vivant.*

L'action se déroule au domicile de Gabrielle Colin-Picard, dans le salon.

SCENE 1

Au début de la scène, Gabrielle Colin-Picard marche de long en large dans la pièce, répétant de mémoire le discours qu'elle doit prononcer dans quelques heures. Dorian, assis devant une table basse, griffonne des notes sur un carnet. Aliette, assise dans un coin de la pièce, est fébrilement occupée à tourner les molettes de la serrure à chiffres d'une mallette qu'elle ne parvient manifestement pas à ouvrir. Estelle est pour sa part au téléphone.

GABRIELLE

"Et si, en ces instants, vous me voyez toute rougissante, Madame la Ministre, croyez bien que cela n'a rien à voir avec un... coup de soleil ! Vous aurez l'indulgence de mettre sur le compte de la confusion les propos que je vais m'efforcer de balbutier en réponse aux paroles sans doute trop élogieuses que vous avez bien voulu prononcer à mon endroit, alors même qu'il me faut bien me résoudre à voir ma modeste carrière d'astrophysicienne arriver à son déclin. Mais ainsi en va-t-il, au terme des journées d'été les plus lumineuses, de cet astre

dont je suis devenue, par profession autant que par passion, une modeste spécialiste."

DORIAN, *par-devers lui*

Ce n'est pas du "ratafia"... Ni du "batavia"... Ni du "banania"... Mais c'est un nom un peu comme ça... qui se termine en "ia"...

ALIETTE

Saloperie de serrure !... J'ai déjà essayé un peu toutes les dates des anniversaires de la famille... Qui sait quelle combinaison j'ai encore été imaginer ? Au moins, les clefs, on finit toujours par les retrouver au fond d'une poche ou d'un tiroir... Tandis qu'avec ces fichus chameaux de chiffres qui se fauillent comme des chats...

ESTELLE, *au téléphone*

Non, tu ne vois vraiment pas ? "Hymne au soleil", ça ne te dit rien ? Je ne te garantis pas exactement le titre... "Hymne, Hommage au soleil"... ou quelque chose comme ça. C'est dans un de leurs albums des tous débuts, quand ils s'appelaient encore "Les cigales hypocondriaques", avant qu'ils fusionnent avec "Cloison immobile"... A l'époque, ils enregistraient encore chez Zigotum... Non, tu ne vois pas ?

DORIAN

C'est quand même pas du "camélia"... Ni du "dahlia"... encore moins du "charabia"...

GABRIELLE, *poursuivant la répétition de son allocution*

"Mon discours ne sera certes pas aussi éblouissant que le soleil. Je ne prétendrai pas non plus, Madame la Ministre, mettre dans ma très sincère ardeur à vous répondre autant d'énergie que cette étoile qui brûle à chaque seconde qui passe... qui brûle..." (*changement de ton ; par-devers elle*) allons bon : je ne me rappelle plus le chiffre... Voyons : quelle quantité d'hydrogène le soleil brûle-t-il à la seconde ? Cinq cent tonnes ? C'est ridiculement peu... Cinq cent mille ? Je crois que c'est beaucoup plus que ça...

DORIAN, *l'interrompant, ironique*

Cinq cent mille tonnes... je te ferai remarquer que ce n'est déjà pas si mal !... Quand je pense que tu me fais acheter le gaz en bonbonne, dans ta maison de campagne...

GABRIELLE, *excédée, à Dorian*

C'est bien le moment de plaisanter !

DORIAN

Ma chère maman, si tu permets... je te trouve un tantinet nerveuse.

GABRIELLE, *à Dorian toujours*

On voit bien que ce n'est pas toi qui vas recevoir la légion d'honneur !

ALIETTE, *tout en continuant à tourner les molettes
de la serrure de sa mallette*

Mon frère recevant la légion d'honneur ! J'imagine la scène...

DORIAN, *piqué*

Et pourquoi pas, après tout !

ESTELLE, *s'avançant vers son oncle et sur un ton affecté*

"Au nom du président de la République et des pouvoirs qui me sont conférés, je remets la grand-croix de la légion d'honneur à Monsieur Dorian Colin-Picart en reconnaissance des nombreux mérites qu'il s'est acquis dans la multitude de boîtes de nuit qu'il a fréquentées au cours de sa longue carrière de joyeux vivant..."

Elle affecte d'épingler une distinction sur le revers du veston de Dorian qui joue le jeu et répond à son embrassade protocolaire.

DORIAN

Merci, ma charmante nièce, pour cette décoration qui me rapproche un peu de l'orbite haute où évolue mon illustre maman... laquelle se trouve être par la même occasion ta grand-mère à grosse tronche.

GABRIELLE

Rigolez, rigolez ! Mais c'est moi, tout à l'heure, qui vais devoir assumer devant la ministre de la recherche, le préfet, le directeur de l'Observatoire, mes collègues et tout le gratin qu'ils ont invité pour cette fichue cérémonie...

ALETTE

Enfin, maman, on te fait confiance.

ESTELLE, *allant embrasser sa grand-mère*

Mais oui, mamie. Ça ne va être ni plus compliqué ni plus impressionnant que tes congrès mondiaux d'astrophysique...

DORIAN

Et là, en plus, tu vas t'exprimer en français. Ce sera quand même plus commode que de parler du soleil en anglais à un parterre de surdéveloppés du ciboulot dans ton genre accourus du monde entier.

GABRIELLE

Je voudrais vous y voir, vous, un peu... (*Par-devers elle*) Je disais donc : (*Elle reprend la répétition de son discours :*) Je ne prétendrai pas non plus, Madame la Ministre, mettre dans ma très sincère ardeur à vous répondre autant d'énergie que cette étoile qui brûle à chaque seconde qui passe... qui brûle..." (*changement de ton*) J'ai donné la précision dans mon dernier bouquin... Je crois que c'est sept cent millions de tonnes... Sept cent millions de tonnes d'hydrogène que le soleil brûle chaque seconde, les transformant en hélium. Mais je voudrais en être sûre.

DORIAN

Sept cent mille ou sept cent millions de tonnes... Qui verra la différence ! Pour le même prix, moi je t'en mets sept cent milliards ! Allez... disons que le soleil brûle à chaque seconde sept cent milliards d'années/lumière d'hydrogène pour les transformer en barbe à papa. Je vous le fais bon poids.

ESTELLE

Mais oui, mamie... A quelques millions de tonnes près, personne ne te contredira.

GABRIELLE

Tu parles ! Il y aura dans l'assistance les meilleurs spécialistes européens du soleil. Je ne puis pas me permettre la moindre erreur.

ALIETTE, toujours occupée avec la serrure de sa mallette

Dans ce cas, supprime ce passage de ton discours !

GABRIELLE

Ah ! non, alors... Changer la formulation au tout dernier carat, c'est un coup à se planter. Et puis, il n'y a pas de raison que je ne retrouve pas ce chiffre. Il doit y avoir un de mes bouquins dans la petite bibliothèque...

Elle sort précipitamment.

DORIAN

Eh bien, moi... c'est le cinquième alcool qui entre dans la composition du fameux cocktail de l'Inca que je voudrais bien réussir à me procurer avant ce soir. J'ai promis à maman de lui concocter cette spécialité mexicaine pour la réception qu'elle va donner ici à l'issue de la cérémonie. Mais impossible de me rappeler le nom de cette eau de vie de derrière les fagots aztèques... C'est un terme en "ia"... un peu comme "paranoïa"... ou "séquoia"... ou "alléluia"...

ALIETTE

Pourquoi pas du "fantasia" ? Ou du kakalin-kakalin camaïa ? Dans ton cocktail de l'Inca, mets-y du gin, du bourbon ou de la vodka. Et tout le monde n'y verra que du feu.

DORIAN

Pardi ! Et l'honnêteté, dans tout ça ! Apprenez, ma sœur, que votre frère a beau être le canard boiteux de la famille, celui qui n'a jamais été plus loin que son bachot (péniblement obtenu après redoublement au repêchage), jamais au grand jamais il ne se laisserait aller à servir à des invités qui lui font confiance un cocktail de l'Inca qui ne serait pas intégralement, authentiquement et indiscutablement un cocktail de l'Inca orthodoxe, avec les cinq alcools qui doivent le composer, dont un en "ia".

(*Un léger temps*) Imagine un peu que le joaillier à qui tu as commandé ce fameux pendentif en forme de soleil que nous allons offrir à maman à l'occasion de sa légion d'honneur nous ait trompé sur la marchandise. Que dirais-tu s'il avait lésiné sur le nombre de carats de ce bijou en or comme les rayons de l'astre cher à notre mère qu'il est censé représenter ?

ALIETTE

A propos de ce cadeau, justement...

DORIAN

Ne me dis pas que tu l'as oublié chez toi, à Paris...

ALIETTE

Non, non... Il est bien là, dans cette mallette...

DORIAN

Alors tout est bien... (*Se tournant vers Estelle qui est toujours pendue au téléphone*) Mon adorable nièce nous fera sans aucun doute la faveur de remettre en notre nom à tous ce petit témoignage de notre affectueuse admiration à sa grand-mère.

ALIETTE

Oui si j'arrive à extraire le petit paquet cadeau de cette mallette dans laquelle il se trouve enfermé... à clé. (*Léger temps*) Je n'arrive plus à me rappeler la combinaison de la serrure. J'ai tout essayé. Même la date de naissance de ma belle-mère.

DORIAN

Eh bien... il n'y a qu'à forcer cette serrure. Elle n'est sûrement pas aussi costaude que les coffres-forts de la Banque de France.

ALIETTE

Tu n'y songes pas ! Cette mallette est en peau de zumsal bomwyé exotique du Venezuela. C'est Jacques-Henri qui me l'a offerte lors de notre voyage de noces.

DORIAN, *avec un soupir*

Alors, il n'y a plus qu'à espérer que d'ici ce soir tu auras retrouvé la combinaison gagnante. Et que moi je me serai rappelé le nom de mon alcool en "ia".

ESTELLE, *au téléphone*

Oui, "Hymne" ou "Hommage au soleil"... Ou "Ode"... quelque chose dans le genre. C'est dans un des premiers albums des "Cigales hypocondriaques". Mais je n'arrive plus à me rappeler lequel. (*Un temps*) Tu ne te souviens pas non plus ? Dommage... (*Un temps*) Ben oui, c'est urgent. Je voulais passer cette musique lors de la réception que ma grand-mère doit donner ce soir pour fêter sa légion d'honneur.

DORIAN

(*A Aliette*) De la musique qui fait "boum ! boum ! boum !" ... on l'a échappé belle !

(*A Estelle*) Si c'est une musique sur le thème du soleil, que tu cherches, en l'honneur de notre astrophysicienne, tu n'as vraiment que l'embarras du choix. Tiens... je te conseille "O sole mio", dans une version napolitaine que tu pourras très facilement te procurer chez le premier disquaire.

ESTELLE, *bouchant avec la main le micro du téléphone*

Beurk ! T'aurais pas un peu plus ringard, tonton, à nous proposer ?!

Là-dessus, retour de Gabrielle, triomphante.

GABRIELLE

Euréka ! Ça y est, je l'ai, ma précision : c'est sept cent millions de tonnes d'hydrogène que le soleil brûle chaque seconde et transforme en cendres d'hélium.

DORIAN, *à Gabrielle*

C'est dommage que tu n'écrives pas aussi des livres sur la fabrication des cocktails maisons.

GABRIELLE, *fronçant les sourcils*

Pardon ?

ALIETTE, *continuant à s'acharner sur la serrure*

de sa mallette, par-devers elle

Voyons les combinaisons qu'on peut faire à partir de sept cent millions... J'ai bien peur qu'il y en ait un certain nombre...

ESTELLE

Et si j'essayais "Good Day Sunshine"... (*A Gabrielle*) Dis-donc, Mamie... est-ce que tu écoutais les Beatles, quand tu étais jeune ?

GABRIELLE, à Estelle

Ma foi, oui, un peu. Comme tout le monde à mon époque. Mais quelle curieuse question ! (*Un léger temps. Soupir*) Décidément, dans cette famille, personne n'imagine l'effet que ça peut faire de recevoir la légion d'honneur dans... (*consultant sa montre*) moins de deux heures maintenant. Eh bien, mes enfants, si je me plante dans mon laïus, tout à l'heure, ce sera de votre faute ! (*Un temps. Par-devers elle*) Voyons : reprenons depuis le début... (*Elle se remet à déambuler tout en répétant son discours :*) " Madame la Ministre de la Recherche, Monsieur le Préfet, Monsieur le Directeur de l'Observatoire..." , etc. *Shunt.*

RIDEAU

Tous droits réservés.

Mention d'auteur obligatoire.

Toute interprétation publique de ce monologue doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD.

VIENNENT DE PARAÎTRE,
du même auteur :

LE TRAPOULAMINET,
neuf pièces pour enfants et adolescents
de sept à quinze ans... ou plus
Editions de La Librairie Théâtrale

LA PALME DU VIN
met en scène une famille de vigneronns aux prises avec le
réchauffement climatique dans les années...2070.
Une comédie drôle, drôle pour alerter
sur un problème d'une extrême gravité.
Aux Editions Fil d'Ariane

On peut commander ces ouvrages,
ainsi que de nombreuses autres pièces d'Yves Garric, à la :

LIBRAIRIE THÉÂTRALE
3, rue de Marivaux
75 002 PARIS
tél : 01 42 96 89 42
fax : 01 42 86 88 27
adresse messagerie :
librairie.theatrale@wanadoo.fr